

Rectificatifs sur la sauvagine

Pour donner suite à un énoncé affirmant que le milieu humide en amont du barrage # 3 sur la rivière Pikauba constituait un carrefour migratoire important pour la sauvagine, nous désirons préciser :

- 1) Le secteur des milieux humides sur la rivière Pikauba n'est pas une halte reconnue par le Service canadien de la faune (SCF).
- 2) En automne, les couloirs de migration sont beaucoup plus diffus qu'au printemps. Les principaux couloirs sont :
 - a. le couloir est, qui draine le Labrador, la partie est du Nunavik et la Côte-Nord vers le golfe du Saint-Laurent et la côte est Atlantique, qui compte quelque 15 000 à 50 000 oiseaux;
 - b. le couloir ouest, formé de 3 bandes parallèles qui longent la côte est de la baie d'Hudson, de la baie James et la vallée de la rivière des Outaouais jusqu'à Montréal et qui comptent entre 190 000 et 325 000 individus.

- 3) Il existe un couloir un peu plus au centre qui draine une partie des effectifs du centre du Québec et dont la principale halte migratoire est constituée des basses-terres du lac St-Jean et la pointe à Taillon à l'embouchure de la rivière Péribonka, et qui compte entre 500 et 2 500 individus. De cette halte, les oiseaux se dirigent vers les basses-terres du St-Laurent à la recherche de champs de maïs et d'orge (i.e. des champs agricoles) pour se nourrir.
- 4) En plus des inventaires spécifiques à la sauvagine réalisés au printemps et à l'été 2001, le promoteur a été présent sur le terrain à de nombreuses reprises au cours de l'automne 2000 et 2001. En aucun temps les équipes n'ont fait état de regroupements importants de sauvagine dans la zone d'étude, notamment dans les milieux humides de la rivière Pikauba.
- 5) Soulignons enfin que la SÉPAQ n'offre pas de forfait de chasse à la sauvagine dans la Réserve faunique des Laurentides. Advenant la présence d'une halte migratoire importante sur son territoire, on s'attendrait à ce que la SÉPAQ mette en valeur l'exploitation de cette ressource.